

Objet d'étude : Littératures et langages de l'image

Comparer les deux projets de Sophocle et de Pasolini : Mettre en vis à vis la pièce et le film

1. Sophocle ou la tragédie du pouvoir

A. La rivalité Oedipe / Créon : 2 conceptions du pouvoir

- Prologue : Orgueil de son intelligence chez Oedipe compense la nécessité de ne pas être celui qui sait celle de poser des questions au lieu d'apporter des réponses (Interrogatoire de Créon sur les circonstances de la mort de Laïos)
 - Dénonce la passivité de Créon P. 15 (discrète rivalité)
 - Se propose de résoudre l'énigme de la mort de Laïos comme il a résolu celle du Sphinx P. 16 « Eh bien ! Je reprendrai l'affaire à son début et l'éclaircirai » - Futur catégorique (Ne doute pas de son succès)
- De la fraternisation (Prologue P. 14) à l'acte d'accusation suivi sans tarder de sa sentence (exil/mort p. 33 : Sentence outrancière pire que l'exil « C'est ta mort que je veux »)
 - Périπέtie : les révélations de Tirésias (Episode 1) – Volte face- révèle conflit larvé entre les deux beaux frères
 - Soupçon de trahison affleure déjà dans la manière dont s'étonne du retard de Créon Prologue P. 13
 - P. 25 Episode 1 : Tirésias / Oedipe – **Le soupçon devient une certitude** comme Oedipe développe immédiatement son hypothèse sans écouter dénégations de Tirésias (la hâte à juger = travers du mauvais juge dans les textes antiques)
 - P. 33 Episode 2 :Le Coryphée : « Trop vite décider n'est pas sans risque, roi »
 - P. 26 Episode 2 : Avec Jocaste déforme la vérité accuse Créon de l'avoir rendu responsable du meurtre de Laïos : n'hésite pas à ramener une prophétie divine (Tirésias en est l'auteur) au statut d'un acte de trahison politique (Créon en est l'auteur)
- Episode 2 – Plaidoyer de Créon qui vit dans l'ombre des puissants et n'en a pas les responsabilités : il échappe à la paranoïa du tyran
 - Le tyranous et le basileus : P. 30
 - Créon sait se taire : « Ma règle est de me taire quand je n'ai pas d'idée » P. 31 quand Oedipe est dans l'excès de parole et ne prend pas le temps d'écouter et d'entendre ses interlocuteurs tant il est sûr de sa lucidité et de la légitimité de sa parole.
- Créon Dans l'exodos :
 - Le Choeur le donne pour homme de bon-sens P.34 – Episode 2
 - Le sens du pardon – Magnanimité = vertu nécessaire chez celui qui exerce le pouvoir
 - Le respect des oracles divins : homme prudent et réfléchi qu'il a toujours été

B. « La démesure enfante le tyran » P. 41 - Deuxième stasimon

- Créon dans *Oedipe à colone* et Créon dans *Antigone* : l'usure du pouvoir
- « Connais-toi toi même » et « Rien de trop » : devise du temple de Delphes
 - Invitations à la tempérance et à l'humilité
 - Prendre la mesure de soi-même par rapport aux dieux qui eux seuls savent tout

- Connaître ses limites
- Eviter le pêché fatal de démesure (hybris) et son expression principale : la colère vis à vis d'autrui qui attire la colère des dieux , la némésis

2. Pasolini une adaptation à visée autobiographique : une auto fiction très marqué par l'interprétation freudienne de la pièce de Sophocle

La lutte pour le pouvoir n'intéresse guère le cinéaste. Ce qui focalise son attention, c'est sa relation à la mère

A. La place de la pièce dans le film dément le statut d'adaptation en tant que théâtre filmé

- La pièce de Sophocle = Noyau
- Prologue et épilogue contemporain du cinéaste (Italie des années 30/ Italie des années 60) désignent au lecteur l'identité autobiographique du personnage d'Oedipe
 - Couple parental : Jocaste et Laïos = mêmes acteurs – Transition épilogue / socle mythique
 - Lien à l'identique entre la tragédie de Sophocle intégrée au socle mythique et l'épilogue : Franco Citti et le messager devenu Angelo + la flute
 - Réalisation du vœu d'Oedipe quand il rencontre pour la première fois Tirésias (Echange muet + intertitre) rejoint prophétie menaçante de Tirésias congédié : un accomplissement positif : le vœu d'Oedipe réalisé

B. La rivalité avec Créon fortement minimisée

- Créon personnage veule (transpiration de peur) et secondaire : objet de la colère d'Oedipe plutôt que sujet d'une volonté propre.
 - Chapeau à l'identique que celui d'Oedipe Prince de Corinthe mais figurant muet à sa première apparition
 - Créon adopte le chapeau d'Oedipe comme Oedipe endosse la couronne de Laïos
 - Mais ce chapeau ailé, Oedipe y a renoncé en quittant Corinthe : indice de moindre importance d'une identification et donc d'une rivalité possible.
 - Il a été envoyé à Delphes, il se justifie devant Oedipe puis disparaît
 - Il n'accède donc pas au pouvoir dans le dénouement de l'adaptation de Sophocle

C. L'autofiction et le parcours psychanalytique : la traversée du complexe d'Oedipe

- Le pacte autobiographique
- Modifications au pacte autobiographique : autobiographie romancée (Fiction et imaginaire se mêlent à la réalité des faits)
- Genre associé à la quête identitaire et à la psychanalyse : l'histoire de la résolution de son complexe d'Oedipe par le passage à l'acte au lieu du renoncement
 - Prologue = Préhistorie de la conscience et ancrage du complexe d'Oedipe qu'il convient de résoudre pour se réconcilier avec soi-même
 - Partie mythique = « hallucinatoire » selon Pasolini – La réalisation du fantasme de l'enfant dans l'inconscient : Tuer le père et partager la couche de la mère
 - Onirisme/ rêve ou cauchemar : Brouiller la frontière entre rêve et réalité et égarer le spectateur
 - La scène de l'oracle = hallucinatoire (solitude/ peuplement)
 - La séquence du meurtre de Laïos : dimension parodique et burlesque déréalisante

- (meurtre joyeux et facile) + lumière aveuglante et caméra en contre jour
- La perte des repères ou le labyrinthe : les routes et les tours sur soi-même + le village labyrinthe avec apparition disparition sans causalité de la jeune fille nue
 - Cécité généralement associée à l'angoisse de castration dans une névrose en retour du passage à l'acte devient effective et heureuse : Le vœu d'Oedipe est exaucé, ce n'est une malédiction que dans la bouche de Tirésias
 - « Tes concitoyens souffrent et pleurent luttant pour leur sauvegarde et toi, aveugle et solitaire, tu chantes. **J'aimerais être à ta place ! Ton chant te place au-delà du destin.** »
 - Formulation : Oedipe échappant à la fatalité et affirmant son libre arbitre et sa liberté d'acation – Final : « **Tout est clair à présent, voulu et non pas imposé par le destin.** »
 - Oedipe à Colone : l'épilogue sur les traces d'un passé purgé de la présence parentale : le monument, la maison et surtout le pré.
 - Un équilibre est trouvé -(Angelo, l'ange gardien se substitue à Antigone : Ninetto Davoli le compagnon de Pasolini pendant 9 ans pour la dimension autobiographique
 - Sublimation du complexe d'Oedipe en termes de psychanalyse : dépassement et réconciliation avec soi-même